



NOTE DE LECTURE

Une jeunesse différente ? Les valeurs des jeunes français depuis 30 ans,
Oliver Galland et Bernard Roudet (dir),
Paris : Documentation Française,
2014.

À quoi tiennent les jeunes aujourd'hui ? Que pensent-ils ? Quelles sont leurs aspirations ? Vous trouverez de nombreuses réponses à ces questions et à d'autres les concernant dans un livre de poche édité par la Documentation française.

Les jeunes ne sont plus ce qu'ils étaient. Combien sont nombreuses nos représentations sur la jeunesse ! Et chaque génération a tendance à comparer avec sa propre jeunesse et souvent au détriment de ceux qui sont en train de la vivre.

Pour objectiver la question, l'État a confié une mission d'études et d'enquêtes à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) à grande échelle, que ce soit sur la durée (1981 à 2008), mais aussi au niveau quantitatif auprès de jeunes entre 18 et 29 ans. L'analyse sur le long terme permet d'établir des comparaisons entre les générations et de mesurer l'évolution des mentalités.

Cette étude complète (presque 300 pages) est publiée à moins de 10 €.

6 chapitres et 6 notices rédigés par 11 auteurs (issus de la Sociologie et des Sciences politiques) abordent le rapport des jeunes au lien social, à la religion, à la politique, à la famille, au travail, au libéralisme économique et à l'écologie... mais aussi ce qui les différencie du point de vue de leurs valeurs selon le niveau d'étude, le genre et selon l'origine. Ils démontent ainsi un certain nombre d'idées reçues. La jeunesse change moins vite qu'on pourrait le penser. Les conflits entre générations dus à la religion, à la politique ou aux normes sociales sont moins importants qu'autrefois et les façons de penser sont relativement partagées de 18 à 50/60 ans. Les auteurs mettent en évidence cette « continuité intergénérationnelle » qui porte sur un ensemble commun de valeurs recentrées autour de la notion d'« individualisation », définie de cette façon : « le fait que chacun est libre d'orienter à sa guise sa vie personnelle » (p. 259). En revanche, ils constatent des clivages au sein de la jeunesse du fait du niveau d'étude, du genre ou de l'origine des jeunes issus de l'immigration ou pas.

L'ouvrage remet en cause certaines idées toutes faites, notamment que les jeunes ne seraient pas attachés à des valeurs traditionnelles, ce que contredit les enquêtes qui montrent au contraire à quel point ils accordent de l'importance à la solidarité familiale ou au sentiment de fidélité et qu'ils apprécient l'autorité dans la vie publique,

On apprend aussi qu'un jeune sur 4 est athée, que la croyance d'une vie après la mort augmente, que les jeunes musulmans sont plus croyants et pratiquants que les jeunes chrétiens, mais aussi plus à gauche, qu'en matière de diversité dans les formes de parentalité les filles sont plus modernes que les garçons (mais l'idée que les hommes s'occupent des enfants est devenue une norme), que les jeunes qui ont fait moins d'études sont moins engagés en politique, mais souhaitent un changement plus radical.

Dans le chapitre 6 consacré aux jeunes issus de l'immigration, on trouve une mine d'informations notamment par rapport à l'idée communément admise de fainéantise qui colle à la peau de certains

jeunes. On apprend par exemple que les migrants récents d'Afrique sont très attachés au travail davantage que les autres de leur génération.

L'introduction (20 pages) donne une très bonne vue d'ensemble. Je vous invite également à lire les 2 pages de la postface dont le constat nous renvoie en miroir les événements du début de l'année 2015 en France. Les auteurs alertent, certains jeunes se sentent abandonnés, ne trouvent pas leur place dans la société et remettent en question la démocratie, « un risque de fracture grave », « une contestation sourde ». « Il est urgent que la société y réponde » est le mot de la fin, espérons qu'il marque le début d'une prise de conscience des politiques et de l'État en particulier qui ne pourra pas dire qu'il ne savait pas.

Brigitte Portal